

1. Définition

Par définition, un film musical prend la musique comme point de départ, point d'arrivée ou prétexte du projet cinématographique. Le film musical est venu à l'existence avec l'avènement du cinéma parlant.

2. Les débuts du cinéma

Fin du XIX^e siècle : L'apparition du cinéma est le résultat de nombreuses recherches menées simultanément en Europe et en Amérique. Parmi les pionniers, on peut citer Thomas Edison et son collaborateur Laurie Dickson aux États-Unis, les premiers, en 1891, à produire un film (de moins de 10 secondes), ainsi que les Frères Lumière, Auguste et Louis, en France qui inaugurent la projection sur grand écran et le cinématographe en 1895-1896.



Le cinéma muet¹ : Dans les premières années du cinéma, la technologie ne permet pas de synchroniser l'image animée et le son. Toutefois, les pionniers du cinéma sont conscients que le son est inséparable de l'image. Pour combler cette lacune, ils font appel à des musiciens qui accompagnent les images à chaque projection.

Le cinéma parlant : En 1926, dans un court métrage intitulé *A Plantation Act*, l'acteur Al Jolson est le premier, non seulement à être enregistré en chantant dans un film, mais aussi à s'adresser en parlant au public. Cette première phrase synchronisée avec les images est restée célèbre. Fixant l'objectif de la caméra, Al Jolson dit : « *Wait a minute, wait a minute, you ain't heard nothin' yet!* » [« Attendez une minute, vous n'avez encore jamais rien entendu de pareil ! »]

The Jazz Singer, réalisé en 1927 par Alan Crosland, produit par la Warner Bros., l'un des premiers longs métrages sonores de l'histoire du cinéma, est aussi un film musical. Cette fiction relate l'ascension d'un chanteur de jazz : Jackie, en route vers la célébrité.

Visionner des extraits de *The Jazz Singer*, Alan Crosland [1927]



3. Quelques catégories de films musicaux

La musique, les musiciens, ont inspiré de nombreux réalisateurs. Chacun a cherché une voie originale pour tourner son film, qu'il s'agisse de l'adaptation cinématographique d'un concept-album (*The Wall*, Pink Floyd / A. Parker – 1982), d'une fiction (*Les choristes*, C. Barratier – 2004), d'un documentaire (*Woodstock*, M. Wadleigh – 1970) ou d'un hommage (*Le chant des ondes*, C. Martel – 2013, à la mémoire du facteur d'instruments Maurice Martenot).

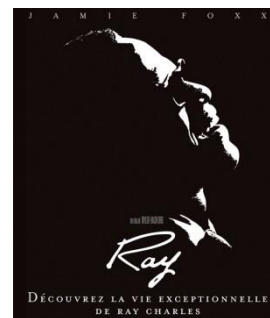
Visionner Certains l'aiment chaud, Billy Wilder [1959]

¹ Le film *The Artist*, qui a reçu de nombreuses récompenses, tourné en noir et blanc par Michel Hazanavicius, accompagné d'une bande-son signée Ludovic Bource, sorti en 2011, rend hommage au cinéma muet des années 20.

Parmi les films musicaux, trois catégories sont particulièrement bien représentées :

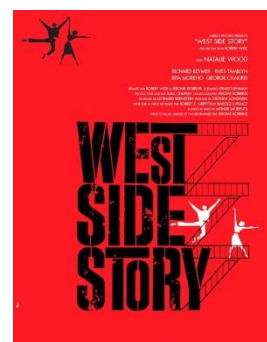
Le film biographique : Le point de départ du film est ici l'artiste, compositeur ou interprète. De nombreux réalisateurs se sont laissé inspirer par la vie de musiciens hors du commun, du violiste Monsieur de Sainte Colombe (*Tous les matins du monde*, A. Corneau – 1991) au 'Godfather' of Soul James Brown (*Get On Up*, T. Taylor – 2014), en passant par des personnages aussi divers que le castrat Carlo Broschi (*Farinelli*, G. Corbiau – 1994), le saxophoniste de jazz Charlie Parker (*Bird*, C. Eastwood – 1988) ou la chanteuse Édith Piaf (*La Môme*, O. Dahan – 2007).

Visionner *Ray*, Taylor Hackford [2004]



La comédie musicale : À l'origine, la comédie musicale est un spectacle où se mêlent comédie (théâtre), chants et danses. Elle se développe particulièrement à Broadway au début du XX^e siècle avant de s'exporter et d'être adaptée au cinéma. *Singing In The Rain* (S. Donen et G. Kelly – 1952), *West Side Story* (R. Wise et J. Robbins – 1961), *Les Parapluies de Cherbourg* (J. Demy – 1964), *Hair* (M. Forman – 1979) figurent parmi les adaptations cinématographiques les plus réussies. Le film *Moulin rouge*, plus récent (B. Luhrmann – 2001), se situe dans l'héritage direct de cette longue tradition.

Visionner *West Side Story*, Jerome Robbins & Robert Wise [1961]



Le film de concert : Comme son nom l'indique, le but du film de concert est de rendre compte d'un spectacle ou d'une tournée de concerts donnée par un groupe, un orchestre ou un artiste. Tous les genres musicaux sont représentés dans cette catégorie, de la musique savante au jazz, en passant par le rock ou la chanson.

Visionner *Celebration Day (Led Zepplin à l'O2 Arena, Londres)*, Dick Carruthers [2012]

4. Son et image : des enrichissements mutuels

Les apports de l'image au son : Dans un film musical, les images viennent enrichir la musique en l'installant dans un contexte socio-historique. Les éléments de décors, les costumes... permettent de mieux percevoir les réalités de l'époque de référence. Les musiques de ballets peuvent ainsi prendre aussi tout leur sens et les acteurs donnent vie aux personnages.



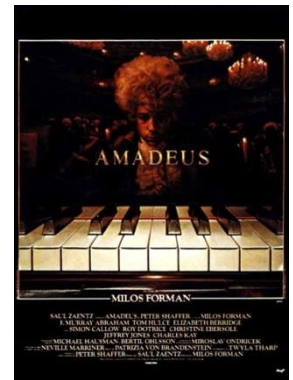
Image extraite du film *Farinelli*, G. Corbiau – 1994

Les apports du son à l'image : D'autres films, non musicaux, doivent leur succès à la qualité remarquable de leur musique. Exemples : les musiques des films *Psychose*, Bernard Herrmann [réalisateur : A. Hitchcock – 1959] ; *Star Wars*, John Williams [1^{er} réalisateur : G. Lucas – 1977] ; *Le Grand Bleu*, Éric Serra [réalisateur : L. Besson – 1988].

Écouter la bande son du *Grand bleu*, Éric Serra [1988]

5. Un exemple de film musical : *Amadeus*, Miloš Forman [1984]

Amadeus est une adaptation cinématographique, par le réalisateur Miloš Forman, d'une pièce de théâtre du même nom produite par Peter Shaffer en 1979, inspirée elle-même d'une œuvre théâtrale d'Alexandre Pouchkine écrite en 1830, quarante ans après la mort de Mozart et intitulée *Mozart et Salieri*. Le film a reçu un succès planétaire et a été gratifié à sa sortie en 1984 de nombreuses récompenses dont huit Oscars et quatre Golden Globes.



Synopsis : Antonio Salieri, compositeur célèbre en son temps, à présent interné dans un asile, s'accuse indirectement du meurtre de Mozart et s'en confesse à un prêtre. Sur fond de rivalité entre les deux musiciens, le film pose la question de ce qui différencie talent et génie et relate la vie de Mozart en insistant sur sa période viennoise, depuis son arrivée en 1781 jusqu'à sa mort en 1791. La quasi-totalité des musiques du film sont signées Mozart, à l'exception de quelques extraits, dont l'un est issu d'un opéra de Salieri.

Un film historiquement controversé : Le scénario du film *Amadeus*, de Peter Shaffer, ne doit pas être pris au pied de la lettre. Le scénariste a en effet pris beaucoup de libertés avec la réalité historique pour construire son intrigue. Ainsi, par exemple, l'assassinat 'psychologique' de Mozart n'est-il qu'une fiction. Autre exemple : Salieri n'a jamais passé commande d'un *Requiem* à Mozart ni ne l'a jamais aidé à écrire le sien.

Le découpage général du film :

- Introduction : Salieri à l'asile et enfances comparées de Salieri et Mozart (7')
Ex. : W. A. Mozart, *Symphonie n°25 en sol mineur* – 1^{er} mouvement, extrait
- Autour de l'arrivée de Mozart à Vienne (32')
Ex. : W. A. Mozart, *L'enlèvement au Sérail* – 'Bassa Selim lebe lange'
- Autour du mariage et de la vie dissolue du compositeur (23')
Ex. : W. A. Mozart, *Concerto pour piano n°22 en mi b majeur* – 1^{er} mouvement, extrait
- Autour de l'opéra *Les noces de Figaro* (23')
Ex. : W. A. Mozart, *Les noces de Figaro* – duo 'Cinque... dieci... venci...'
- Autour de l'opéra *Don Giovanni* et commande du *Requiem* (8')
Ex. : W. A. Mozart, *Don Giovanni* – 'a cenar teco m'invitasti', extrait
- Autour de l'opéra *La flûte enchantée* (20')
Ex. : W. A. Mozart, *La flûte enchantée* – air de la Reine de la nuit
- Autour du *Requiem* (11')
Ex. : W. A. Mozart, *Requiem* – 'Confutatis maledictis'
- Mort de Mozart et conclusion (9')
Ex. : W. A. Mozart, *Requiem* – 'Lacrimosa'

Analyse : Zoom sur 'Confutatis maledictis' – *Requiem*, W. A. Mozart

Le Requiem : En 1791, un inconnu passe commande d'une grande messe de *Requiem* à Mozart. Le commanditaire, qui avait opté à l'époque pour l'anonymat, s'appelle Franz de Walsegg. Mozart, très affaibli, rendra son dernier souffle avant d'avoir pu achever la partition. Sa femme Konstanz chargera Joseph Eybler, ami du compositeur, puis Franz Süssmayr, son assistant, de terminer le travail, avancé au deux tiers environ. L'œuvre a été présentée pour la 1^{re} fois au public dans sa version complète en janvier 1793.

Le '**Confutatis maledictis**' du *Requiem* est disséqué partie musicale par partie musicale dans le film *Amadeus*, dévoilant ainsi le travail du compositeur. Structure de la pièce :

Motif A	Motif B	Motif A'	Motif B'	Conclusion
ténors et basses	soprani et alti	ténors et basses	soprani et alti	soprani, alti, ténors, basses
entrées en imitations	homorythmie	entrées en imitations	homorythmie	descente progressive vers le grave
timbales, cuivres, cordes	violons (arpèges + gammes)	timbales, cuivres, cordes	violons (arpèges + gammes)	cuivres, cordes
<i>fortissimo</i>	<i>pianissimo</i>	<i>fortissimo</i>	<i>pianissimo</i>	<i>piano</i> , puis <i>decrescendo</i>



Image du film *Amadeus*,
Salieri au chevet de Mozart, travaillant à la saisie du 'Confutatis'

5. Bref lexique pour analyser les rapports entre musique et image

Prise de son 'in' : Le son fait partie intégrante de l'image. Pour rendre le son le plus crédible possible, on montre souvent la provenance du bruit ou de la musique (l'instrument, la radio, les bruits de pas, etc.).

Son diégétique (musique d'écran²) : Il correspond au son "in". La musique fait partie intégrante de l'action.

Prise de son 'off' : Le son apparaît comme un commentaire extérieur à l'image.

Son extradiégétique (musique de fosse²) : Il correspond au son "off". La musique ne prend pas sa source dans l'image mais semble y être ajoutée.

Post-synchronisation : Réenregistrement de certains dialogues, sons et bruitages, ajoutés en studio, synchronisés avec les images, après le tournage.

6. Pour aller un peu plus loin

CHION, Michel, *L'audio-vision, son et image au cinéma*, Paris, Nathan-Université, 1991, rééd. Armand Colin, 2013

CHION, Michel, *Un art sonore, le cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma, coll. Essais, 2003.

FRESNAIS, Gilles, *Son, musique et cinéma*, Gaëtan Morin Éditeur, 1980.

² Selon Michel Chion.